

Homélie Pentecôte 2018

Chers Frères et Sœurs dans le Christ,

Pour ne pas vous perdre en chemin dans le déroulement de l'homélie, je vous annonce qu'elle comporte trois parties et une conclusion.

1. La première : l'évènement majeur de la Pentecôte vers l'an 33 de notre ère.
 2. La seconde : pour nous, une des conséquences : notre démarche synodale.
 3. La troisième : la mission reste la même, les conditions ont changé.
- Une conclusion : nous sommes au service de l'Amour de Dieu

La 1^{ère} partie : l'évènement majeur de la Pentecôte

Johnny Halliday, un artiste populaire que beaucoup de français ont pleuré à sa mort chantait : « Allumez le feu ». Il voulait réveiller les français, susciter en eux du dynamisme.

Bien avant lui, il a plus de 2 000 ans, Jésus a allumé un tout autre feu : « C'est un feu que je suis venu apporter sur la terre et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé ». Ce feu : c'est l'Esprit Saint. C'est le don que nous recevons dans le sacrement du baptême pour vivre notre foi chrétienne.

Le jour de la Pentecôte, le feu de l'Esprit Saint embrase le cœur des Apôtres. Ils ressentent une énergie nouvelle. Ils sortent du lieu où ils se trouvent en prière avec la Vierge Marie. Rien ne les arrête quelques soient les risques encourus.

Dans un contexte social et religieux hostile, avec courage, avec détermination, ils affrontent une opinion publique qui leur est contraire.

Qu'osent-ils affirmer ?

Jésus de Nazareth qui a été injustement condamné.

Jésus qui a été crucifié comme un malfaiteur.

Jésus qui est mort. Ce même Jésus est ressuscité.

Il est vivant.

Nous-mêmes et bien d'autres l'avons rencontré, à plusieurs reprises, dans des circonstances différentes.

Les apôtres, « la foi chevillée » au corps, constatent avec émerveillement que leur message est reçu par tous, y compris des étrangers qui parlent d'autres langues.

Le jour de la Pentecôte donne naissance à l'Eglise.

La 2^{nde} partie : notre démarche synodale

Frères et Sœurs, qu'a voulu votre Evêque en lançant en novembre 2013, la démarche synodale ?

Votre serviteur, dans sa mission de pasteur, a désiré donner la possibilité aux baptisés de ranimer le feu de l'Esprit Saint en eux. Il est nécessaire de laisser agir en nous le souffle de vie de notre baptême. Oser être disciple du Christ n'a jamais consisté à s'engager sur le chemin de la facilité.

Porter la croix de Celui qui se fait le serviteur de tous, ne déclenche pas un enthousiasme populaire ! Pas plus que de se laisser bousculer par Dieu ou d'être amené à se convertir. Dans notre existence baptismale, nous rencontrons de véritables montagnes à déplacer.

Frères et Sœurs, confiants en l'Esprit Saint, acceptez-vous de relever ce gendre de défis ? Déplacer des montagnes !

Prenez-vous au sérieux la déclaration de Jésus : « Si un jour vous avez de la foi gros comme une graine de moutarde, vous direz à cette montagne : passe d'ici là-bas, et elle y passera. Rien vous sera impossible ».

Parmi ces montagnes, j'en évoque deux :

1. La montagne du scepticisme

Elle se reconnaît dans le manque d'enthousiasme. Elle se caractérise dans l'acceptation de la situation actuelle. On s'attarde sur les difficultés pastorales et on ignore les initiatives nouvelles qui donnent satisfaction.

2. La montagne du conservatisme

Il n'est pas question de modifier quoique ce soit. Nous avons toujours pratiqué ainsi. Cela provoque des durcissements et de l'immobilisme.

La 3ème partie : la mission reste la même, les conditions ont changé.

La foi n'a pas changé. En revanche, les contextes culturels, sociaux économiques, politiques, religieux sont différents. L'Esprit de Pentecôte éclaire notre discernement sur les changements à opérer. Le Service du catéchuménat en fait l'expérience. Il est urgent d'annoncer la foi dans des cultures, dans des milieux où elle est encore ignorée.

« Un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père ».

Vous avez pu le constater, la mise en pratique des décrets synodaux dans les cinq domaines proposés porte du fruit. Cette démarche est à poursuivre. Nous ne sommes pas partis de rien. Des orientations missionnaires étaient déjà en place, nous en bénéficions.

Osons poursuivre le renouveau pastoral pour la mission. Nous avons entrepris de créer des « Fraternités Missionnaires ». Ces Fraternités Missionnaires sont constituées de différents membres du Corps du Christ : des ministres ordonnés, des personnes consacrées s'il en existe, des laïcs. Ces fraternités porteront un projet pastoral en complémentarité avec les paroisses sur un territoire lui-même composé de plusieurs paroisses sur un terrain géographique dénommé : « Doyenné ».

Pour ces fraternités missionnaires, il n'est pas question de s'épuiser dans tout ce qui est à faire. L'enjeu est d'abord spirituel. Il comporte une régularité de temps de prière, de partage de la Parole de Dieu, de temps de convivialité. Les Fraternités Missionnaires détecteront les urgences pastorales auxquelles il convient de répondre.

A la fin de cette eucharistie, la première d'entre elles sera envoyée en mission.

Avec le Conseil épiscopal, nous avons le projet d'engager un laïc en responsabilité pastorale pour développer les propositions missionnaires en direction des jeunes.

Renouveler notre pastorale, c'est aussi faire de nos différences non pas un obstacle mais une richesse. Les apôtres étaient différents mais l'Esprit Saint les a unis en développant les charismes de chacun pour la réussite de la mission.

Oser la mission, c'est aussi oser une véritable catholicité. Depuis de nombreuses années, nous bénéficions du ministère de prêtres du diocèse de Boma. Ils sont actuellement sept.

A la fin de cette messe, en accord avec Monseigneur Cyprien MBUKA, j'enverrai l'un des nôtres en mission dans le diocèse de Boma au titre de « prêtre *fidei donum* ».

Avant le départ de la délégation de Boma, Monseigneur Cyprien et Moi-même, nous signerons une charte de jumelage entre nos deux diocèses.

En conclusion, chantez avec moi ce refrain : « une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père ». L'Esprit Saint nous permet aujourd'hui comme hier, à Boma ainsi qu'ici à Evreux d'être les serviteurs de l'Amour d'un même Dieu.

Osons être ces serviteurs dont l'humanité a besoin pour bâtir le Royaume.

+ Christian NOURRICHARD
Evêque d'Evreux